



ÉVÈNEMENT culture

INITIALS B.B.

Alors que l'actrice s'apprête à fêter ses 80 ans, une exposition revient sur le mythe BARDOT, symbole de la libération sexuelle des années 1960.

PAR MATHILDE LORIT

E « ELLE VIT COMME TOUT LE MONDE EN N'ÉTANT COMME PERSONNE. » La phrase de Jean Cocteau souligne le statut unique de Brigitte Bardot, transformée par un mambo incendiaire en sex-symbol planétaire. L'année 1956 reste en effet indissociablement liée à l'irruption du corps de BB dans « Et Dieu... créa la femme », écrit et réalisé par Roger Vadim, à l'époque son mari. La sensualité de l'actrice, âgée de 22 ans, bouscule tout sur son passage : emblème de la révolution des mœurs, icône de mode, elle devient une comédienne désirée par les plus grands, tandis que Simone de Beauvoir lui consacre un essai. Les années 1960 ne font qu'accentuer la légende. Transfigurée par Godard dans « le Mépris », elle partage un strip-tease décalé avec Jeanne Moreau dans « Viva Maria! », de Louis Malle, et tombe amoureuse de Serge Gainsbourg, qui lui fait enfourcher une Harley-Davidson avant de lui écrire « Je t'aime... moi non plus ». Celle qui, la première, a servi de modèle au buste de Marianne, s'est aussi payé le luxe de refuser de jouer les James Bond girls. Elle n'est surtout jamais revenue sur sa décision d'arrêter le cinéma en 1973. Un choix qui a définitivement ancré le mythe Bardot, comme en attestent les nombreux ouvrages et expositions qui lui ont été consacrés depuis. La dernière en date est à découvrir à Saint-Tropez où elle vit toujours, dans sa propriété, La Madrague. ■

✓ « Best of Brigitte Bardot », jusqu'au 26 octobre au Château de la Messardière à Saint-Tropez.



PHOTO HERIPRET/BESTIMAGE

SUBLIME, Brigitte Bardot sur le tournage du film "Shalako", d'Edward Dmytryk, en 1968.

